

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1840 \(février-octobre\) :](#)
[L'Ambassade à Londres](#)[Item 326. Paris, Mercredi 18 mars 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

326. Paris, Mercredi 18 mars 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

7 Fichier(s)

Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Gouvernement Adolphe Thiers](#), [Politique \(France\)](#)

Relations entre les lettres

Collection 1840 (février-octobre) : L'Ambassade à Londres



[327. Londres, Samedi 21 mars 1840, François Guizot à Dorothee de Lieven](#) 
est une réponse à ce document



[325. Paris, Mardi 17 mars 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot](#) 
est écrite avant ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date 1840-03-18

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit J'ai eu une longue visite d'Appony.

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n°

Information générales

LangueFrançais

Cote842-843, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 4

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

326. Paris, mercredi 18 mars 1840, 3 heures

J'ai eu une longue visite d'Appony. Il a été hier au Château. Il ne devine pas, à la physionomie et au langage du Roi ce qu'il croit de la semaine prochaine. Il pense que le Roi s'est trompé en nommant Thiers, s'il a cru que tout serait dit au bout de quinze jours et que c'est la conviction contraire qui le frappe aujourd'hui et imprime de l'embarras à son langage. Cependant, il pense encore qu'il ne faut rien précipiter. Le Maréchal a été une heure en conférence avec le Roi hier au soir. On dit toujours que s'il s'arrangeait avec Molé tout s'arrangerait. Mais tout cela à un air de complot et de tripotage qui me paraît mauvais, pour tous ceux qui s'en mêlent le Prince Metternich écrit à Appony au moment où il venait de recevoir la nouvelle de l'avènement de Thiers. Il lui dit simplement son profond étonnement et qu'il attendra le manifeste du nouveau ministère; jusque là il n'a rien à dire ou à communiquer à ce nouveau gouvernement.

5 heures

Mad. de Boigne sort d'ici ; elle est restée deux heures ; nous étions seules. Elle est inquiète; combattue. Elle voit danger à tous les côtés, danger à renverser, danger à laisser vivre. Elle ne sait trop ce qui arrivera. Elle n'admet pas cependant que la situation se soit améliorée pour le Ministère dans ces derniers jours. La circulaire de M. de Rémusat a au contraire beaucoup exaspéré les 221 elle doute qu'il y ait des défections. Elle n'est pas d'opinion que si l'on vote les fonds secrets cela éternise le ministère comme beaucoup de monde le croit. Elle pense au contraire qu'on fera fort bien de les voter et de faire tomber le Ministère un mois après. Elle ne comprend pas M. de Broglie cela me plaît assez parce que j'aime à avoir raison et vous avez vu que depuis le commencement de ceci je n'y ai rien compris. En résumant bien tout ce qu'elle m'a dit et tout ce qu'elle ne m'a pas dit, il me reste qu'elle ne croit pas à la durée de Thiers au delà de quelques semaines.

Jeudi 10 heures.

Je n'ai pas bougé hier de tout le jour, et après avoir vu Madame de Boigne, je n'ai plus vu personne à 9 1/2 le désespoir c'est emparé de moi ; tout le monde était à une grande soirée chez Appony. Je n'avais pas un chat à attendre et quoique le Médecin m'eût défendu de sortir j'ai mieux aimé risquer une maladie que mon ennui. Je suis allée chez Lady Granville que j'ai trouvée en pleurs ainsi que son mari pour la mort de Lord Morley. Nous sommes restés à causer une heure, et puis je suis revenue me coucher. Cette sortie ne m'a pas fait de mal. Lord Granville sait de Vienne, que Metternich se dit fort content de l'avènement de Thiers, attendu qu'ils sont fort bien ensemble depuis Côme !

Arrangez cela avec le dire d'Appony hier ! Je reconnais mon Metternich. Granville

devient tous les jours plus vif pour le Ministère actuel il n'admet plus une seule mauvaise chance. Mad. de Flahaut m'écrit dans toutes les joies du changement de ministère. Elle ajoute : " I suppose that M. Guizot will not remain as ambassador, far he will hardly condescend to be under the orders of his rival and represent opinions and principles so diametrically opposite to those he has lately professed." et plus loin : " I shall arrive in Paris in June, where in spite of the absurd reports in the news paper I hope to find you established in your pretty appartement."

Autant de lignes, autant de méchanceté, ce qui n'empêche pas que je suis très fâchée qu'elle ne soit pas ici, parce que j'aime tout mieux que la solitude voir même Mad. de Flahaut. Le diable aurait avec moi de bonnes chances. Voici Génie qui m'a pris une bonne heure et m'a distraite. Il vous dit tout, quelles drôles de choses. Vous devez être impatienté, Vingt fois le jour d'avoir à attendre 22 heures pour regarder ce qui se passe ici. Et quand vous lisez ce qui s'y passe, vous devez être si sur qu'il arrive dans ce moment là tout à fait le contraire.

Adieu, je vous prie de croire que vous ne m'écrivez jamais assez souvent ; que vous ne m'envoyez jamais d'assez longues lettres que je n'aime que vos lettres, que je ne pense qu'à elles

Adieu. Adieu, Adieu.

2 heures

Lord Granville m'a dit qu'il trouvait la conduite de Brünnow à votre égard très impolie. Il ne la savait pas de moi.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 326. Paris, Mercredi 18 mars

1840, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1840-03-18.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 26/04/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/195>

Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur326

Date précise de la lettreMercredi 18 mars 1840

Heure3 heures

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationLondres (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à

l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 17/09/2018 Dernière modification le 18/01/2024

326. / Paris le vendredi 18 Mars 1841 3 heures 842

J'ai une longue visite d'affaires. il
a été bien au théâtre. il ne devra pas
à la prisonnière du langage du
roi ce qu'il écrit de la succession pro-
chaîne. il pense que le roi s'est
trop occupé de sonnant. Mais s'il a
pu tout serait dit au bout de
quelques jours, et que c'est la ~~raison~~
constitution contraire qui le frappe
aujourd'hui et empêche de l'embrasser
à son langage. Cependant il pense
qu'on peut se faire une idée de
la situation à la fin d'un mois ou
confiance avec le roi hier au soir.
on dit toujours que s'il s'arrangeait
avec Mali tout s'arrangerait. Mais
tout cela a un air de complot et
de trisotage qui ne peut être mauvais
pour tout ceux qui s'en méfient.
Apr. Metternich écrit à d'affaires
au moment où il venait de revenir

la nouvelle de l'aveuement de
Philippe, il lui dit simplement
son profond étonnement, et qu'il
attendra le manifeste. Du cabinet
ministériel; jusqu'à là il n'a rien
à dire on à communiqué à ce
cabinet & on n'a rien dit.

5 heures.

Madame de Boigny sort d'ici. elle
est vêtue de deux heures. nous deux
seules. elle est inquiète, combattue.
elle voit danger à tous les côtés.
danger à remuer, danger à
laisser vivre. elle ne sait
trouver le point d'arrivée. elle n'admet
peu pendant que la situation
se soit améliorée pour le minist.
elle dans ces derniers jours.
la famille de M. de Neuchâtel

et de
l'écrit
et puis
de l'écrit
n'a rien
à u

d'ici, elle
reçoit des
combattants
les colles
laupis à
sa it
elle n'admet
situation
le min
mon
Mouvement

à au contraire beaucoup
expirer le 221. elle doute
qu'il y ait des défenses. Elle
n'est pas d'opinion pour si
l'on voit les fonds secrets et la
illicite le ministère comme
beaucoup de monde l'écrit.
Elle pense au contraire qu'on
voulait faire bien de ses votes
et de faire toucher le Ministère
un peu après. Elle en
comprend par M. de Broglie
elle ne peut pas pour
l'avenir à avoir raison, et on
aura un peu depuis le commencement
de ceux si n'y a rien
compris. En reprenant
bien tout ce qu'elle en a dit
et tout ce qu'elle en a pu dire

il me vint, qu'elle ne soit pas
à la merci de Thiers au d'ici d
quelques semaines.

Mardi 10 Juin.

J'en ai par trop hâte de tout le
jour, et après avoir vu Madame
et Docteur j'en ai plus en personne.
à 4 $\frac{1}{2}$ le transport s'est occupé
de moi; tout le monde était à un
grand dîner chez Agony, j'en ai
par un chat à attendre, et jusqu'à
le médecin ne s'est séparé de moi
j'ai d'ailleurs rien reçu de moi-même
que mon livre. j'en ai allé chez
Lady Granville puis j'ai dîné. et
plus rien sur son mari pour la
mort de Lord Morley. mon mari
vint à cause d'une heure, et puis j'en
ai vu un peu de monde. cette note
me m'a par fait de mal.

Lord Greyville, l'act de l'union, pour
Mellonist, a dit fort content de
l'admission de leur alliance, puis
est fort bien venu. Cependant
arrangez cela avec le d' de l'ap-
puy. Je connais bien Mellonist.
Greyville, devant tous les jours
plus d'après le ministre actuel;
il n'admet plus une seule mauvaise
chance.

M. de l'union de l'act de l'union, dans
tous les jours de changement de
ministres. elle a joint:

I suggest that M. Greyville will
not remain as ambassador, for
he will hardly condescend to be
under the order of his rival, and
represent opinion and principle
so diametrically opposite to those
he has lately professed.

A plus loin: I shall arrive

in Paris in June, where in spite
of the absurd reports in the newspapers
I hope to find you established in
your pretty apartment. & & &

autant de lignes autant de marchandises
après ça ça va par par si bien
très facile si elle ne sort par ici, par
par j'ai bien tout ce que j'enlaissais
vous m'en parlez. Drôle de chose. Le
diable aurait une idée de vous donc.

Vous savez par où je suis une bonne
heure et me a drôle. il me dit
tout, quelle drôle de chose ! Vous
deux êtes impatientes. Vraiment. Je le
sais d'avoir à attendre. Et vous par
regardes ce qui se passe ici. quand
vous êtes après y aller, vous deux
ils se sentent mieux dans ce moment
là tout à fait le contraire !

adieu, je vous prie de venir me voir
me m'en va jamais après ça ;

par me
longue
vous le
adieu,

après
la com
bien en

en spite
deux pages
publiées en
1811.

occurrences
je révis
par ici, par
là solitude,
aut. le

bonheur d'être
à une brève
et on dit
! On
est son la
de bon pour
chacun
mon d'été
et c'est tout

par ses
moments;

par son air inconnu j'ai vu d'après
longue lettre. par si si adieu par
vos lettres, par si repense par à elle.
adieu, adieu, adieu.
A. Guizot.

A. Guizot m'a dit qu'il venait
la conduire à Paris pour d'été
un couplet et cela s'est fait par d'été.